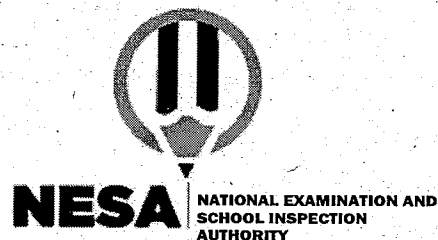


**FRANÇAIS: Connaissance de la
Matière & Méthodologie Spéciale**

FRE 02

22/07/2021 14h00 – 17h00



**EXAMEN NATIONAL DE FIN D'ETUDES SECONDAIRES (TTC)
2020-2021**

**BRANCHE : FRANÇAIS : Connaissance de la Matière &
Méthodologie Spéciale**

OPTION: ENSEIGNEMENT DES LANGUES (LANGUAGES EDUCATION - LE)

DUREE: 3 HEURES

INFORMATION ET INSTRUCTIONS :

1. Ecrivez votre noms et votre numéro sur le cahier de réponses tels qu'ils apparaissent sur la fiche d'inscription (registration form); mais ne les écrivez jamais sur des éventuelles feuilles de réponses additionnelles.
2. N'ouvrez pas ce cahier de questionnaire jusqu'à ce que vous soyez autorisé de le faire.
3. Veillez à l'ordre et à la clarté dans les réponses et au soin dans la présentation.
4. L'épreuve de français comprend quatre sections :
 - **Section A: Questions de compréhension** (38 points)
 - **Section B: Les questions de langue** (32 points)
 - **Section C: Questions d'expression écrite** (15 points)
 - **Section D: Questions de méthodologie spéciale** (15 points)
5. Avant de répondre à ces questions, lisez attentivement le texte. Formulez vos réponses en phrases complètes.
6. Les questions d'expression écrite portent sur un sujet qui vous est imposé.
Avant d'y répondre, lisez - la attentivement et respectez la consigne y relative.

Texte : Une bonne profession

Anne, infirmière anglaise, accompagne le docteur Gareth en mission d'étude en Ouganda.

La première journée s'est passée dans les hôpitaux de Mpigi et Masaka. Anne s'y est retrouvée infirmière comme à Londres. Au dispensaire de Mpigi, elle a découvert, en arrivant, la longue file des femmes assises avec leurs enfants sous la véranda couverte. La visite de la camionnette-laboratoire leur avait été annoncée plusieurs jours à l'avance.

« Elles sont venues nombreuses, a dit l'infirmier-chef, parce qu'on leur a expliqué que vous ne veniez pas pour soigner les malades mais pour compter les bien-portants. Elles n'aiment pas montrer leurs enfants quand ils sont malades. Elles préfèrent les cacher. Il faut parfois entrer de force dans les cases, chercher sous les nattes.»

Ils ont quitté Mpigi à onze heures. Comme il voulait les remercier de leur visite, l'infirmier-chef a insisté pour qu'ils déjeunent avec lui. Mais Gareth, le médecin, préférait arriver à Masaka le plus vite possible. « Apprenez-moi un mot de swahili », a demandé Anne à l'infirmier-chef avant de quitter.

Il s'est retourné vers elle, en souriant doucement : « Rafiki », a-t-il dit. Puis après avoir attendu quelques instants, il lui a expliqué : « Ça veut dire : ami. » Le lendemain matin, Anne se réveille très tôt. L'aube est curieusement beige. De la plage viennent les cris des piroguiers qui partent à la pêche. Elle entend frapper à la porte. C'est le docteur Gareth. « Il faut préparer deux malles, dit-il, et y mettre notre matériel. Aujourd'hui, nous partons en bateau travailler dans les îles. A part cela, comment est-ce que tu as dormi ? demande-t-il.

- Bien.
- Les geckos ne t'ont pas gênée ?
- Quels geckos ?
- Ces lézards qui sortent la nuit pour attraper les mouches et les moustiques. Il y en avait un accroché au plafond de ma chambre. J'ai voulu le chasser. Mais il avait de très beaux yeux, brillants et fixes comme ceux d'un chat. C'est sans doute ce qui lui permet de fasciner les insectes et de les avaler sans qu'ils cherchent à s'enfuir. Je me suis également aperçu qu'il avait des doigts avec ventouses, ce qui lui permet de vivre la tête en bas. Alors, je l'ai gardé. » Il rit. « Ce matin, il a disparu », ajoute-t-il.

- C'est ton premier rafiki », dit Anne.

Elle est fière de ce premier mot swahili qu'elle connaît ! Bientôt, ils embarquent sur le petit bateau à vapeur qui les attendait. Anne entre en conversation avec le capitaine. Il lui apprend deux autres mots swahili : Jambo, pour bonjour – Kwaheli, pour au revoir.

« Maintenant, j'en connais trois », dit-elle à Gareth.

A peine ont-ils débarqué sur la première île que d'autres problèmes se posent à eux. Plus urgents. Plus graves. Ici, le médecin ne fait sa tournée que de temps en temps. Il n'y a pas de dispensaire. Lorsqu'un enfant est malade, il faut prendre une pirogue et le transporter à Masaka. On attend jusqu'au dernier moment. Il est parfois trop tard. Le docteur Gareth et Anne vont de case en case. Il ne s'agit plus seulement –comme à Mpigi et à Masaka- d'établir des fiches et de prendre un peu de sang. Il faut soigner.

Il y a beaucoup d'enfants atteints de malnutrition ; ils ont le ventre gonflé, les yeux enflés, les cheveux et les sourcils presque blancs, parce qu'on se contente souvent de leur faire manger du manioc, qui ne contient pas beaucoup de protéines et n'a guère de valeur nutritive. Il y a des cas de malaria à cause de l'humidité du climat et des moustiques. Il y a aussi des plaies, assez mystérieuses, qui se cicatrisent très difficilement. Heureusement le docteur a prévu tout cela. Ils ont emporté les médicaments nécessaires. Ils travaillent avec le maximum de précision et de rapidité, se comprenant avec un mot, un geste, un regard. Il leur faut parfois parlementer à la porte des cases, et, sans vouloir entrer de force, faire appel à des alliés. Le capitaine du bateau intervient alors et leur permet de se faire accepter.

En fin d'après-midi, ils découvrent, presque étouffée sous une natte, une petite fille atteinte de variole. Elle a le visage mangé de cloques jusque sur les paupières. Le docteur n'a pas besoin de l'examiner longtemps :

« Il faut la transporter d'urgence à Masaka », dit-il.

Le capitaine doit parlementer avec les parents.

« Confiez-la au médecin, ne la gardez pas chez vous : elle mourra », leur dit-il. La petite fille se plaint doucement. Anne la prend dans ses bras. Elle tremble comme un petit animal effrayé. « Viens », dit le docteur à Anne. Ils sortent de la case. Ils entendent la mère qui crie d'une voix suraiguë. Brusquement elle se tait. « Prenons-la aussi avec nous », dit le capitaine.

Elle noue quelques affaires dans une étoffe et rejoint le petit bateau en courant. Pendant tout le trajet, elle se serre contre Anne. Elle tremble comme un enfant épuisé de fatigue, le regard vide d'avoir trop longtemps regardé la maladie défigurer sa petite fille.

« Nous pouvons nous arrêter un moment pour souffler un peu », propose le capitaine.

« Non », répond Anne, sans laisser au docteur le soin de répondre. Elle se penche vers la mère, toujours serrée contre elle, qui ne doit pas avoir plus de vingt ans, un visage si doux, si rond, presque un enfant. Elle lui parle à mi-voix : « Nous la sauverons. Ne vous inquiétez pas. Nous la sauverons. Nous la sauverons. »

Elle lui répète cela comme un refrain, pour l'apaiser, pour la bercer, pour qu'elle s'endorme peu à peu et que la frayeur s'efface. Le petit bateau avance aussi vite que possible. Ce n'est pas encore le soir. Mais le ciel a déjà des reflets gris. La jeune femme s'apaise. Anne sent que la confiance revient. Elle se penche. Elle lui dit tout bas : « Rafiki. »

D'après Saint-Alban, D, *Comprendre et s'exprimer 2*, Imprisco, Kigali, 1987, pp. 150-151 ; 167-168.

Section A : Questions de compréhension du texte (38 points)

1. Où se passe cette histoire ? **(3 points)**
2. Quels sont les personnages de ce texte ? **(5 points)**
3. Le texte est intitulé « Une bonne profession ». De quelle profession s'agit-il ? **(2 points)**
4. Ce titre se justifie-t-il ? **(3 points)**
5. Quelles sont les maladies que le personnel soignant trouve dans cette région ? **(4 points)**
6. Relevez dans le texte les manifestations de chaque maladie. **(6 points)**
7. Pourquoi les enfants de la région de Mpigi souffrent-ils de malnutrition ? **(2 points)**
8. Pourquoi y a-t-il des cas de malaria dans cette région ? **(2 points)**
9. Montrez que le docteur Gareth et l'infirmière Anne sont des professionnels de santé. **(5 points)**

10. Quel rôle joue le capitaine du bateau dans cette histoire ? **(2 points)**
11. Pourquoi les femmes sont-elles venues nombreuses au dispensaire de Mpigi avec leurs enfants ? **(2 points)**
12. Etait-il nécessaire de sensibiliser la population féminine à venir nombreuse au dispensaire ? Expliquez. **(2 points)**

Section B : Questions de langue (32 points)

13. Relisez le texte attentivement, donnez le sens des mots ci-après et réutilisez-les dans d'autres situations : Apaiser ; parlementer ; débarquer ; garder. **(8 points)**
14. Justifiez les accords des mots soulignés dans les phrases suivantes : Les geckos ne t'ont pas gênée. De la plage viennent les cris des piroguiers qui partent à la pêche. On leur a expliqué que vous ne veniez pas pour soigner les malades mais pour compter les bien-portants. Anne s'y est retrouvée infirmière comme à Londres. **(5 points)**
15. Donnez la nature et la fonction des mots soulignés : Comme il voulait les remercier de leur visite, l'infirmier-chef a insisté pour qu'ils déjeunent avec lui. Elle tremble comme son enfant épuisé de fatigue. **(2 points)**
16. Mettez la terminaison qui convient (*é, er, ait*) : Son sang glac...par la peur l'empêchait de march..., car elle ét... comme paralysée. **(3 points)**
17. Transformez les phrases suivantes de façon à avoir une principale et une subordonnée de temps, de cause ou d'opposition : La vache de dieu maigrissait, or elle était bien entretenue. La jeune femme s'apaise et Anne sent que la confiance revient. Beaucoup d'enfants sont atteints de malnutrition ; ils ont le ventre gonflé, les yeux enflés, les cheveux et les sourcils presque blancs. **(3 points)**
18. Complétez les phrases suivantes par un substitut relatif qui convient : Les voici dans l'enclos, près de la vache de dieu... la queue tournoyait en moulinet autour de la croupe osseuse. Et voilà la vache de dieu ...s'affaisse, tombe et meurt. Depuis ce jour, Hyène a l'allure ... nous lui connaissons. **(3 points)**
19. Transcrivez les phrases à la forme affirmative : Ce n'est pas encore le soir. Ne la gardez pas chez vous. Il n'y a pas de dispensaires. **(3 points)**

20. Transcrivez la phrase à la voix active : La visite de la camionnette-laboratoire leur avait été annoncée plusieurs jours à l'avance. **(3 points)**
21. Pose la question qui a comme réponse les mots soulignés : Elle tremble comme un petit animal effrayé. L'infirmier-chef a insisté pour qu'ils déjeunent avec lui. **(2 points)**

Section c : Question d'expression écrite (15pts)

22. Imaginez une situation qui met en scène une mère rwandaise à laquelle on arrache un enfant extrêmement malade pour la faire soigner dans un centre de santé. Rédigez votre texte en 20 lignes.
- a. La compréhension du sujet, la cohérence et la pertinence des idées comptent pour **9 points**.
- b. Le style, la syntaxe, l'orthographe, la présentation générale et la longueur de la production écrite comptent pour **6 points**.
- c. **N'écrivez ni votre nom, ni celui de votre établissement sur la feuille réponse.**

Section D : Questions de méthodologie (15pts)

23. Explique au moins deux raisons qui justifient l'enseignement du français au Rwanda. **(3 points)**
24. Cite cinq catégories de supports pédagogiques utilisés dans l'enseignement du français. **(5 points)**
25. Comment peux-tu enseigner tes élèves de l'école primaire des mots nouveaux et les aider à les utiliser correctement ? **(5 points)**
26. Que peut faire l'enseignant pour un apprenant ayant des difficultés auditives ? **(2 points)**

-FIN-

PAGE VIDE